



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 017, octobre 2008

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

La presse locale en a parlé. Les revues cynégétiques de Suisse allemande ont fait un compte-rendu. La revue romande des chasseurs va faire de même. Notre action PASVAC (Passeport Vacances Jura bernois) a marqué beaucoup d'enfants ... et beaucoup de parents. C'est le résultat d'un bon travail. Je tiens ici encore une fois à remercier tous mes confrères pour avoir donné de leur temps et transmis ce fameux enthousiasme qui nous anime.

Lors de notre dernière réunion du stamm, l'analyse de ce résultat très positif nous a donné beaucoup d'énergie afin de développer encore bien d'autres idées.

Gardons cet élan. Les échos positifs et l'intérêt que nous porte la presse nous confirment que nous sommes sur la bonne voie ... bonne chasse!

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu !

Ma toute première chasse aux cerfs

par René Kaenzig

Sachant déjà dès le début de l'année que pour des raisons professionnelles je serai dans la région d'*Interlaken* en pleine période de chasse aux cerfs, j'ai décidé pour une première fois de commander la patente C.

N'ayant eu malheureusement aucune possibilité de faire une reconnaissance dans la région, c'est devant mon ordinateur que je me suis mis à analyser la situation. Tard le soir, quand toute la famille était au lit, je me suis mis à récolter un maximum d'informations au sujet du cerf en général et de sa présence dans le canton de Berne en particulier.

Armé de ma souris, j'ai bombardé Internet avec de multiples questions et mots clés. Impressionnant le résultat: en plein dans le mille. Des documents tous plus intéressants que les autres. En lisant cette collection d'articles, je me suis envolé dans un rêve. J'ai même vu le cerf devant moi (j'avais une excuse, il faisait déjà bien tard). Avec un petit clic de souris, j'ai bien vite compris que la ZGG 11 (zone de gestion de gibier) m'offrait le maximum d'opportunité de voir un cerf. J'ai donc mis toute ma concentration sur le secteur.



Zone de protection de la faune nr 18 du *Hohgant* (2197 m)

Je me suis équipé d'une carte nationale au 1:25'000 de la région du *Beatenberg* (feuille 1208). Pour couronner le tout, c'est même l'édition 2008 qui se trouvait dans ma panoplie. En analysant les détails, tout en ayant encore en mémoire le contenu de la "doc" sur le sujet du cerf, j'ai pris ma décision: *c'est là!*

J'ai repris mon ordinateur sous contrôle, et à l'aide de *Google Earth*, virtuellement depuis l'espace, j'ai survolé le secteur qui m'intéressait: *impeccable, ce biotope devrait convenir!*

Il est bien clair que dans le terrain l'ordinateur ne me sera pas de grande utilité. J'ai donc repris ma carte et j'y ai reporté quelques informations importantes et utiles pour mon ultime sortie dans la région. Je ne voulais pas me retrouver armé d'un fusil dans une zone interdite de

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse



chasse. Il était important de noter les limites du district franc fédéral de l'*Augstmatthorn*, des zones de protection de la faune du *Hohgant* et du *Justistal*. C'est là que j'ai constaté que les textes législatifs qui mentionnent les limites de ces secteurs sont très bien bétonnés, mais que la topographie des lieux l'est un peu moins. J'ai remarqué que parfois il existait quelques mètres de différence d'altitude entre le texte de loi (2003) et la carte (2008). Notre planète bouge...

Autre remarque: je pensais qu'un texte de loi était normalement utile dans un bureau ou dans une cour de justice, mais pas spécialement sur le terrain. Je voulais transcrire sur la carte par un trait de crayon ce qui était mentionné en mots dans la loi. Il m'a été très difficile, par plusieurs fois, de trouver un "panneau" dessiné sur la carte:

Extraits du texte de loi indiquant les limites: *...jusqu'à l'épingle à cheveu avec abri (panneau) ... jusqu'au prochain embranchement (panneau), puis le long de la courbe d'altitude 1220 vers l'ouest...*



Ce n'est malheureusement que par une petite demi-journée de chasse aux cerfs que j'ai tenté de faire mes débuts. L'après-midi, en paletot/chemise/cravate, sera consacré à des séances dans un bureau. C'est à 04:00 heures du matin que je suis parti de mon domicile du *Jura bernois* pour me rendre à ce fameux endroit de mon choix dans l'*Oberland bernois*. Deux heures de route, avec la dernière demi-heure où l'orientation n'était plus trop facile. Exercice périlleux, dans la nuit noire, sur un chemin de montagne encore inconnu jusqu'à présent et qui ne me laissait pas beaucoup de réserve sur les côtés. Le tout avec la carte sur le siège

passager. Mais j'y suis arrivé sans me perdre d'un seul iota.

Au moment où la visibilité me l'a permis, je suis parti avec arme et bagages. Ma tête était chargée d'une montagne de doutes. Je n'avais encore jamais posé mes pieds dans la région. Je n'avais absolument aucune idée de ce qui m'attendait et si vraiment j'allais y faire une rencontre.



Cela faisait dix minutes que j'étais en route et voyait encore ma voiture derrière moi. Aussitôt, un fracas impressionnant me fiche au sol avec comme résultat une montée du pouls à faire sauter tous les compteurs. Je n'ai rien vu! Mais le buisson à moins de 15 mètres en face de moi a littéralement explosé. J'ai entendu au loin le bruit de quelques branches cassées et des pierres rouler dans le ruisseau en contrebas.

Je confirme encore une fois: je n'ai rien vu! Un sanglier? Ici? Non! Un mouvement d'une telle puissance? Cela ne pouvait être que le départ en urgence d'un cerf.

Le pouls est redescendu. Je m'engage alors dans le buisson et y découvre la réponse et la confirmation: quelques fumées du cerf ainsi que les belles marques de ses pinces.





Je ne m'attendais vraiment pas à me retrouver si rapidement dans cette situation. En pirschant, je m'attendais à voir un animal gagner dans les petites clairières. Avec mon arme sur le dos je n'étais tout simplement pas prêt (ça m'apprendra!).

J'ai donc continué ma quête aux travers des milliers de myrtilles, de fougères et de tourbières. Mon esprit s'est à nouveau remis à rêver. Lors de mes séances de l'après-midi, malgré mon changement de tenue, j'ai eu de la peine à me concentrer. J'ai revu la scène des centaines de fois.



Une chose est sûre: c'était ma toute première expérience de chasse aux cerfs ... l'unique pour cette saison ... mais sûrement pas la dernière.

C'est du vécu !

Ma chienne de vie ...

... ou ma vie de chienne?

par Raïffa Schoggi de la Poste, dit "choc"
transcrit par René Kaenzig

Dans le vocabulaire populaire des homosapiens, quand ceux-ci utilisent le mot "chien", c'est souvent pour exprimer une injure ou même utilisé dans certains cas pour dispenser un qualificatif dégradant. Je ne répéterai pas ici les expressions utilisées par l'espèce humaine en référence à mon espèce animale pour communiquer entres-eux. Ce n'est pas toujours du joli! Bref, pour choisir entre "ma chienne de vie" et "ma vie de chienne", afin que le bipède comprenne bien de quoi je vais m'exprimer ci-après, c'est de la deuxième expression qu'il

s'agit. En résumé: elle est belle ma vie de chienne.



Je suis venue au monde dans la campagne fribourgeoise un 20 avril 2002. J'ai eu cinq petits frères chocolat et une sœur de couleur noire. Un jour, une dame et un monsieur sont venus nous faire une petite visite. Ces deux personnes m'avaient l'air très sympa et j'ai tenté, à ma manière, de courir chez eux. Le reste de ma famille ne les a même pas regardés. La dame ma prise dans ses bras et j'ai tellement été heureuse que je n'ai pas pu me retenir: j'ai fait pipi sur son pantalon. Ils m'ont aussitôt adopté. J'aurais bien voulu partir avec eux, mais le patron de la maison devait me garder encore quelques temps. Alors j'ai patienté.

Pendant ce temps, le patron faisait des drôles de trucs avec moi. Il venait parfois dehors avec l'aspirateur de la patronne; il faisait exprès du bruit avec sa tondeuse, même qu'il n'y avait plus de gazon à tondre; il tirait parfois en l'air avec un pistolet. Un jour il m'a même fait rapporter des oiseaux morts. Pas très ragoûtant. Mais j'avais toujours une récompense ... sympa ... il avait vraiment de drôles d'habitudes ce gaillard.





Le jour "J" est venu, début juillet 2002, et à l'instant même j'ai reconnu ma famille adoptive. Je savais que c'était à mon tour de partir puisque tous mes frères ainsi que ma sœur n'étaient déjà plus là. J'ai couru vers eux. On m'a mis dans le coffre d'une grosse voiture, dans une cage toute neuve pour moi toute seule. Lors du voyage pour rejoindre mon nouveau domicile, j'ai un peu pleuré, j'étais tout de même un peu triste. Mais la dame m'a pris sur ses genoux. J'étais alors à nouveau très heureuse ... et ... non, je n'ai pas fait pipi sur son pantalon.

Dans ma nouvelle maison, après trois ou quatre jours, j'avais déjà compris où je n'osais pas faire pipi et où c'était permis. Il faut dire que mon nouveau maître était toujours là pour me le faire comprendre.



Toute petite, j'avais déjà eu droit aux vacances d'été. C'était super, nous avons fait une multitude d'activités: du train, du bateau, de la télécabine et j'avais ma place personnelle dans la voiture. Au camping, je faisais la garde devant la tente. Tout le monde voulait me flatter, à la fin j'en avais ras-le-bol. Après avoir nagé dans le lac, j'avais droit à mon linge de bain et à mon parasol. La sieste faisait du bien.

Déjà toute petite, mon maître m'emmenait tous les jours à la forêt. C'est ma place de jeux favorite aujourd'hui encore. Afin de ne pas me perdre, et pour que les amis chasseurs ne se "trompent pas", je portais une petite clochette. C'était rigolo!

Mais je devais aussi obéir! Tous les jeudis, je devais apprendre de nouvelles choses au dressage. C'était assez sérieux. Mais je recevais des petits biscuits de ce monsieur qui nous apprenait à être gentils.

J'ai aussi fait beaucoup de bêtises, mon maître en a déjà relaté les faits quand je suis tombée dans le torrent du *Gore Virat*. Les autres, je les tairai.



Je suis aussi championne des petites crasses envers mon maître. Il m'énerve un peu quand il part pour le boulot pour quelques jours/semaines. Je remarque tout de suite la manœuvre: le soir quand il prépare ses affaires ou qu'il charge sa voiture: le départ est annoncé. Pour le garder un peu plus longtemps, la nuit, je tente de lui cacher ses souliers. Le matin, je l'entends alors s'énerver et j'ai gagné quelques minutes de plus. La liste est encore bien longue, mais je ne raconterai pas tout.



Quelques fois, j'ai la chance de partir avec lui pour plusieurs jours. Là, je côtoie souvent d'autres chiens. Ouaaahhh, mais qu'est-ce qu'ils sont disciplinés. J'ai presque honte de me retrouver à côté d'eux. Mais j'ai même reçu un badge "DH" (Diensthund) pour avoir accès au *Forum Economique Mondial* à Davos. J'ai d'ailleurs passé dans les gros titres de la presse où l'on a confondu le *WEF* avec mon *WOUF*. Il n'y en a pas beaucoup qui peuvent s'enorgueillir d'avoir été caressé par *Angéline Jolie*, son *Excellence Rania Reine de Jordanie* ou d'autres VIPs. En y



repensant un peu, je crois que mon maître a aussi profité un peu de la situation. Bref... ça c'est une autre histoire...

Moi, j'ai déjà eu mon baptême de l'air. Je suis aujourd'hui encore toute folle quand j'entends un hélicoptère passer au dessus de moi ou même quand je l'entends à la télé.



Quand je dois rester à la maison, j'ai parfois l'ennui et j'attends impatientement le retour de mon copain. La nuit pour le sentir auprès de moi, je vais en silence sans réveiller qui que ce soit, piquer son coussin dans la chambre à coucher. Le lendemain, la patronne me gronde sans modération. Mais elle en rigole aussitôt.

Je ne fais jamais mes besoins dans mon parc. Je me retiens facilement toute une journée. La seule exception qui confirme la règle: le 7 janvier 2004 où j'ai fait "la totale" en plein milieu du parc. Je n'ai pas pu me retenir, l'attente était trop longue. Quand mon maître est arrivé pour me chercher, j'avais très peur. J'étais dans mon coin et attendait le sermon. Mais ce jour-là, il avait l'air tout content, sûrement pas à cause de cette belle crotte au beau milieu du parc. J'ai compris par la suite: la raison de son bonheur était la naissance de mon futur nouveau petit copain *Evan*.

Je pourrais en raconter encore des heures et des heures de mes vacances à la mer et à la montagne; de mes très nombreuses escapades en forêt; des sorties à la chasse; des bains (pas toujours dans l'eau) dans toutes les gouilles, fontaines ou ruisseaux que je rencontre; etc... etc...



Une chose est sûre: la vie de chien, c'est magnifique !

Un petit instant partagé

par René Kaenzig



© KAENZIG, 01.09.08, Crémines

Ceci veut dire "savoir s'installer": le squatter des lieux vient de construire sa baignoire, sur un tapis tout neuf, devant son garde-manger....

À ne pas oublier !

Lundi 3 novembre 2008

Apéro

2^{eme} anniversaire de la confrérie

Prochain Stamm !

Relâche en octobre

Mercredi 26 novembre 2008

20:00 heures



La confrérie dans les médias

Revue mensuelle "Jagd & Natur" du mois de septembre 2008

Berner-Jura: die Kinder auf der Pirsch

Wegen des Erfolges der Ausflüge des Ferienpasses Berner-Jura 2007 musste die Confrérie St-Hubert du Grand-Val ihre Dienste für dieses Jahr nicht nur verdoppeln, sondern sogar verdreifachen. Während drei Tagen (13., 14. und 15. August 2008) konnten die Kinder der Region Moutier – Tavannes – St-Imier, Jäger und Mitglieder der Confrérie im Wald begleiten und die Wildtiere beobachten.

Fritz Schluep führte Kinder oberhalb seines Wohnorts Eschert, Philippe Dumont aus Moutier und Roger Gerber aus Roches verweilten mit den Jungen auf dem Montagne de Moutier, und Präsident René Kaenzig aus Crémines zeigte den Schülern die Schätze des Montagne du Raimeux.

Drei Tage und drei total verschiedene Wettersituationen! Aber alle Gruppen von vier bis sieben Kindern hatten das Glück, die Spuren von einheimischen Wildtieren zu suchen, zu sehen und zu

identifizieren. Viele Geheimnisse von Fuchs, Dachs, Reh, Gams, Wildsau und Hase wurden aufgedeckt.

Ein Schwerpunkt wurde auf das Verhalten in der Natur und speziell im Wald gelegt, damit die Tiere nicht unnötig gestört wurden. Jeder Teilnehmer hat am

Schluss des Tages vom Präsidenten René Kaenzig eine Dokumentation über das Diskutierte, Gesehene und Erlebte in Form einer CD erhalten.

Der Erfolg hat sich dieses Jahr wieder bestätigt. Die Situation wird in den nächsten Wochen gründlich analysiert. Es scheint,

dass ein zusätzliches Angebot auch ausserhalb des Ferienpasses während des ganzen Jahres von Interesse wäre. Die Confrérie St-Hubert du Grand-Val hat noch viele Ideen und noch viel mehr Energie.

www.st-hubert-du-grand-val.org



Aufmerksam und interessiert lauschen sie dem Jäger.

La confrérie dans les médias

Revue mensuelle "Schweizer Jäger" du mois de septembre 2008

■ Berner Jura: Die Kinder auf der Pirsch



In Gruppen von 4 bis 7 Kindern gings mit den Jägern in den Wald.

Wegen des Erfolges nach den Ausflügen des Ferienpasses Berner Jura 2007, musste die Confrérie St Hubert du Grand-Val ihre Dienste für dieses Jahr nicht nur verdoppeln, sondern sogar verdreifachen. Während drei Tagen (13., 14. und 15. August 2008) konnten die Kinder der Region Moutier – Tavannes – St Imier Jäger und Mitglieder der Confrérie im Wald begleiten und die Wildtiere beobachten. Fritz Schluep führte Kinder oberhalb seines Wohnort Eschert, Philippe Dumont aus Moutier und Roger Gerber aus Roches verweilten die Zeit mit den Jungen auf dem Montagne de Moutier, und der Präsident René Kaenzig aus Crémines zeigte den Schülern die Schätze des Montagne du Raimeux.

Drei Tage und drei total verschiedene Wettersituationen. Aber alle Gruppen von 4 bis 7 Kindern hatten das Glück, die Spuren von einheimischen Wildtieren zu suchen, zu sehen und zu identifizieren. Geheimnisse von Fuchs, Dachs, Reh, Gams,

Wildsau und Hase wurden aufgedeckt.

Ein Schwerpunkt wurde auf das Verhalten in der Natur und speziell im Wald gesetzt, damit die Tiere nicht unnötig gestört werden. Jeder Teilnehmer hat am Schluss des Tages vom Präsident René Kaenzig eine Dokumentation über das Diskutierte, Gesehene und Erlebte in Form einer CD erhalten.

Der Erfolg hat sich dieses Jahr wieder bestätigt. Die Situation wird in den nächsten Wochen gründlich analysiert. Es scheint, dass ein zusätzliches Angebot auch ausserhalb des Ferienpasses während des ganzen Jahres von Interesse wäre. Die Confrérie St Hubert du Grand-Val hat noch viele Ideen und noch viel mehr Energie. (<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>)